



ojim
observatoire
du journalisme

#14



META

**UNE CENSURE DE GAUCHE
LIBÉRALE LIBERTAIRE
INSTITUTIONNALISÉE**

À l'approche de l'élection présidentielle américaine de novembre 2024, Meta a annoncé bannir certains médias russes, comme Russia Today (RT) et Rossia Segodnya, de ses plateformes. La mesure s'applique à Facebook, Instagram, WhatsApp et Threads, et elle n'a rien d'anodin : RT comptait plus de 7,2 millions d'abonnés sur Facebook et 1 million sur Instagram. Si Meta affirme avoir pris cette décision pour éviter les ingérences russes dans l'élection, un rappel des précédents de censure montre que Meta a l'habitude de censurer, et qu'il ne s'agit pas de limiter les ingérences étrangères, mais bien de favoriser l'ingérence américaine ou de réécrire la réalité.

1. REJET DES MÉDIAS RUSSES : COMMENT META COMBAT LA RUSSIE, ET INVERSEMENT

LES MÉDIAS D'ÉTAT RUSSES INTERDITS : META ET GOOGLE À L'UNISSON

Le 16 septembre 2024, soit deux mois environ avant l'élection présidentielle américaine, un événement sans précédent par son envergure s'est passé dans le monde des GAFAM : Meta annonce le bannissement mondial d'un groupe de médias de l'ensemble de ses plateformes (Facebook, Instagram et WhatsApp, ainsi que de Threads, un concurrent récent à X, ex-Twitter) en raison de leur « affiliation à l'État russe ». Les chaînes Rossia Segodnya et RT, pour les plus connues, ont vu leur compte suspendu. Raison officielle ? Lutter contre l'ingérence russe. Quelque chose de similaire, dans une moindre mesure, s'était déjà produit du côté de Google deux ans plus tôt : dès mars 2022 (donc quelques semaines après le déclenchement de « l'opération militaire spéciale » russe), YouTube avait annoncé avoir supprimé 230 chaînes liées à Rossia Segodnya et AVO TV Novosti (propriétaire de RT), ces deux premières chaînes étant déjà interdites. Russia Today était présent dans plusieurs pays européens, dont la France, avant son interdiction.

META CONTRE LA RUSSIE : UNE GUERRE SANS MERCI

L'inimitié entre Meta et la Russie n'est pas neuve, loin s'en faut. Meta est coutumier des accusations d'ingérence russe dans les élections américaines. Ainsi, avant leur bannissement de Meta, les médias russes n'avaient déjà pas l'autorisation de diffuser de publicités et avaient une visibilité réduite sur les plateformes du groupe, avec pour conséquence directe une diminution de leurs moyens financiers. La riposte de la Russie à cette politique est plus récente. En mars 2022, alors que la guerre entre l'Ukraine et la Russie en est à son commencement, Facebook et Instagram (mais pas WhatsApp, toujours très utilisé en Russie) sont interdits en Russie car considérés comme *extrémistes* (Meta sera finalement classée comme organisation « *terroriste et extrémiste* » en octobre 2022 par la Russie), interdiction motivée par le fait que plusieurs jours durant, Meta a autorisé les appels à la mort contre les présidents russe et biélorusse (exclusivement eux) et les appels à la violence contre les militaires russes, en parfaite contradiction avec sa propre politique de modération de contenus (les fameux « standards de la communauté », manifestement à géométrie variable).

META CONTRE LA RUSSIE, UN COMBAT COMMANDÉ

Derrière Meta, les États-Unis

En réalité, le choix de Meta est loin d'être spontané, et même libre. L'interdiction des médias russes fait suite à une pression du gouver-